

Bibliothèque numérique

medic @

**Nouvelle chanson historique, sur un
air vieux / Noël nouveau (sur l'air:
Tous les bourgeois de Châtre)**

s. l., s. d. [circa 1778].

Cote : 50251(2 et 3)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?50251x02>



NOUVELLE
CHANSON HISTORIQUE,

SUR UN AIR VIEUX.

OR, écoutez, Petits & Grands,
L'histoire de méchants Enfans,
Qui, pour assassiner leur Mere,
Ont trompé tout le Ministère,
Et pour exercer leur fureur
Ont compromis des Gens d'honneur.

Un Bas-Normand, des plus rusés,
Tenoit ses couteaux aiguisés :
Mais prévoyant que cette trame
Le rendroit encore plus infame,
Le drôle s'est servi du bras
D'un Cadédis de Carpentras.

Ces deux Enfans dénaturés
Ont pris six petits Conjurés,
Les ont postés au coin des rues,
Ont fait garder les avenues,
Et par cette complicité
Ont poignardé la Faculté.

A



3)

(2)

Pour autoriser ce forfait ;
 Apprenez comment ils ont fait.
 C'est à force de calomnie
 Qu'ils ont noirci leur Compagnie ;
 En publiant , sans prouver rien ,
 Qu'elle ne peut faire le bien.



D'après ces cris séditieux ,
 Ils ont promis de faire mieux :
 Mais de leur science infernale
 Il ne sort qu'intrigue & cabale ;
 Et leur desir le plus urgent
 N'est que de palper de l'argent.



En vain la pauvre Faculté
 A six cents ans d'utilité ,
 Le souvenir de ses services
 Est détruit par des injustices :
 Tout le mal qu'elle avoit commis ;
 Est d'avoir fait le bien *gratis*.



L'affassinat prémédité
 A peine étoit exécuté ,
 On se partageoit la défroque ;
 Chacun vouloit avoir sa loque ,
 Lorsque vingt autres chiens courtauds
 Vinrent prendre part aux gâteaux.



(3)

Alte-là : nos Associés ;
 Rampez, s'il vous plaît, à nos pieds,
 Leur dirent ces Nérons modernes ;
 Vous resterez nos subalternes :
 Nous vous ferons porter les coups,
 Mais pour l'argent il est pour nous.



Les deux Chéfs, ouvrant les ballots ;
 Se sont emparés des bons lots,
 Du produit des Eaux minérales
 Et des Permissions vénales ;
 Les Associés consternés
 Étoient avec un pied de nez.



Le futur espoir du butin
 Décida leur cœur incertain ;
 Ils ont redoublé de bassesse,
 Pour que leur Maître les caresse,
 Et qu'il daigne les avancer,
 S'il est quelqu'un à détrouffer.



Peut-être demanderez-vous
 Les portraits de tous ces Filoux ?
 La question est trop maligne ;
 Qu'est-il besoin qu'on les désigne ?
 Ceux que vous verrez vils & bas
 En feront tous, n'en doutez pas.



A 2

(4)

Mais bientôt leur regne est fini,
Jamais rien ne reste impuni ;
Les deux Chefs & chaque Complice
Auront affaire à la Justice :
Puissent ils, sortant de prison,
Danfer l'air de cette Chanson !

F I N.



NOËL NOUVEAU.

Sur l'Air : *Tous les Bourgeois de Châtre.*

PAR droit incontestable
 Acquitté tous les ans,
 Jésus doit dans l'Étable
 Recevoir nos présens ;
 De la Société que l'on nomme Royale,
 Les Membres, voulant tout avoir,
 Sous le prétexte du devoir,
 Vinrent faire cabale.



Suivi de sa Cohorte,
 Prête à commandement,
 Lassone ouvre la porte
 Inconfidément ;
 Joseph court aussi-tôt, & se prend à lui dire :
 Ici de quel ton entrez vous ?
 Voyez, apprenez que chez nous
 Il n'est point de Zaire.



Pour déguiser sa honte,
 Il présente son Fils,
 Et commence un long conte
 De ses talens exquis ;

A 3.

(6)

L'Ane l'interrompt : Est-ce ainsi qu'on nous
joue ?

On fait, dit-il, depuis long-tems
Le goût, l'esprit & les talens
Qu'il a pris à Padoue.



Lassone, pour réponse,
Comptant sur la faveur,
Avec emphase annonce
Qu'il est son Successeur ;
Je le forme à plaisir pour notre Souveraine :
Ah ! s'écria Joseph surpris,
Outre le Pere avoir le Fils,
Grand Dieu ! sauvez la Reine.



Vicq - d'Azyr se présente,
Il ose se nommer ;
Le Bœuf en épouvante
Croit qu'on va l'affommer :
Ah ! Jésus, cria-t'il, ce Boucher m'embarrasse ;
Au lieu d'apporter guérison,
Il a, sans rime ni raison,
Exterminé ma race.



Après ce Secrétaire
Arrivent vingt Elus,
L'Ane se mit à braire :
Soyez les bien-venus ;
Freres, je vous connois, vous êtes de ma
Clinque ;

(7)

Ayant tous même qualité ;
Avec vous en société
Nous ouvrirons boutique.



Quelques-uns de la bande
S'offensent du propos :
Çà, dit-on, qu'on gourmande
Ce Général des Sots ;
La Porte en vrai taquin va frapper sur la Bête :
Mais l'Ane aussi-tôt l'esquiva ;
Lalouette se trouvant-là,
Eut le coup sur la tête.



D'après cette méprise
La Porte entre en fureur ;
Et sur la Bête grise
Veut venger son erreur :
Mais il s'amadqua ; l'histoire ainsi l'expose ;
Car son coup n'étoit pas perdu,
Sur l'un ou l'autre individu
C'étoit la même chose.



Sachant qu'à même chance
Il pouvoit avoir part,
Chamferu, par prudence,
Court se mettre à l'écart ;
Vicq-d'Azyr l'a jadis tancé sur sa bêtise ;
Or remarquez-en le profit,
Fuir est le premier trait d'esprit
Qui le caractérise.

A 4

(8)

A cet exemple utile ;
 Jeanroy sentit son cœur ;
 Et va comme un reptile
 Pour cacher sa frayeur :
 Toi l'opprobre d'un Oncle en tout recom-
 mandable,
 Je t'apperçois, lui dit Jésus ;
 C'est donc pour tes cinq cents écus
 Que tu te rends coupable ?



De son ingratitude
 Thouret rougit alors ;
 Nul criminel n'élude
 Le tourment des remords :
 Il éprouvoit déjà cet utile supplice,
 Lassone le voyant gémir,
 Fait signe de le raffermir
 Au douceux Lafisse.



On n'avoit du message
 Point encoz dit l'objet,
 L'homme au plus long corsage
 En avoit le projet ;
 Poissonnier à Jésus s'adresse avec mystere,
 Et discourant tant mal que bien,
 Parle beaucoup, n'éclaircit rien,
 Comme à son ordinaire.



A travers le sens louche
 Dont ce Marin parla,

(9)

Par un mot de sa bouche
 Jésus le dévoila:
 Je vois à fond, dit-il, votre fausse éloquence;
 Vous êtes mauvais Citoyen;
 De n'avoir pas été Doyen,
 C'est pour tirer vengeance.



La réponse équitable
 De notre Rédempteur
 Fait retentir l'Etable
 D'un bruit murmurateur;
 La Troupe est ébranlée, à fortir on s'apprête:
 Mais Vicq n'ayant pas fait sa main,
 Craignant de perdre son butin,
 D'un coup-d'œil les arrête.



Lorry crut qu'à Marie
 Il falloit s'adresser;
 D'une phrase fleurie
 Il alloit l'encenser:
 Mais Marie à l'instant l'arrêta sur la route,
 Et lui dit d'un air virginal:
 De votre compliment bannal
 La fadeur me dégoûte.



Hallé prit la parole:
 Mon Oncle est insulté;
 Il a fait son Idole
 De notre Faculté.
 De la foi des sermens vous vous jouez sans
 honte,

(20)
 Lui dit Joseph avec pitié ;
 Pourroit-on de votre amitié
 Jamais faire aucun compte ?

✠
 Poissonnier Desperiere
 Voulut argumenter :
 Mais sa bouche orduriere
 Sut toujours tout gâter ;
 L'Ane lui fit exprès cent questions subtiles ;
 Pour favoir positivement
 Ce qui l'avoit si promptement
 Fait partir pour les Isles.

✠
 Ce trait à son mérite
 Etoit bien appliqué ;
 Juffieu s'en félicite ,
 C'est son Gendre manqué ;
 Ils auroient, sans la dot, été dans la concorde :
 Mais au calcul leur double Agent ,
 Entr'eux, en homme intelligent,
 Fit naître la discorde.

✠
 L'Auteur de la rupture
 Etoit l'Abbé Tessier ;
 Il paroît pour conclure
 Et se justifier :
 Certaine pension par eux m'étoit promise ;
 Or, ce pot-de-vin me manquant,
 J'ai dû, pour être conséquent,
 Renverser l'entreprise.

(11)

Ne perdant point la tête
 Dans tous ces vains débats,
 Pour commencer sa quête,
 Caille alonge son bras;
 Eh quoi, lui dit Joseph, quêter jusqu'à
 l'Etable!
 Vous quêtez à la Faculté,
 Et dans votre Société;
 Vous quêteriez au Diable.



De Jésus la pratique
 Tenta Charles Leroi;
 A l'Ane il s'en explique;
 Ah! procurez-la moi;
 Je pourrai vous offrir moitié de l'honoraire:
 Grand merci, dit l'Ane en courroux,
 A des Laquais adressez-vous,
 Ils font mieux votre affaire.



Lassés de ces Couleuvres
 Qu'il falloit avaler,
 Les Membres, par leurs œuvres,
 Veulent se signaler;
 Macquer veut commencer, l'Ane le trouve
 étrange,
 Et lui dit: Dans un lieu puant,
 Vous n'aviez qu'un pied seulement;
 Vos deux sont dans la fange.



(12)

Portant son spécifique ,
 Andry se présenta ;
 Sur un ton magnifique
 En Maître il le vanta :
 Fidonc, lui dit Jésus, vous crachez du mer-
 cure ;
 Ce rob n'est qu'un leurre de plus,
 Vous l'exaltez pour les écus
 Que son débit procure.



Partageant cette offense,
 Paulet vint réclamer :
 Une telle sentence
 Pourroit nous diffamer :
 Tout ce qu'il vous plaira, lui dit aussi tôt
 l'Ane ;
 Vous protégez un Charlatan ,
 Vous en recevez du comptant ,
 Ce trafic vous condamne.



Sans craindre ce reproche,
 Bucquet montre son front,
 Et tire de sa poche
 Un morceau de savon :
 Voici contre l'eau-forte un plus sûr antidote :
 Ah ! dit Jésus, laissons cela ,
 Je suis surpris de vous voir-là,
 Quittez cette marotte.



(13)

Geoffroy, croyant mieux faire,
 Offrit ses Hanneçons ;
 Cet Insecte vulgaire
 Plaît aux petits garçons ;
 Jésus connut l'Avare au son de sa parole,
 Et desirant le renvoyer :
 Monsieur, dit-il, pour vous payer,
 Je n'ai pas une obole.



L'appareil électrique
 Fut offert par Mauduit ;
 De son effet magique
 Il vanta le produit :
 Je secoue, à mon gré, les humeurs ennemies :
 Ah ! dit le Bœuf, faites toujours,
 C'est-là sans doute un grand secours
 Dans les épidémies.



Coquereau, comme un Sage,
 N'offrit rien de son chef,
 Et mit tout en usage
 Pour raccoler Joseph ;
 Celui-ci lui répond : vous me la baillez bonne,
 Pour entrer dans votre borbier,
 Après Macquart & Colombier,
 Ne comptez sur personne.



L'orgueil du petit homme
 Soutint bien ce refus,
 De quel coup qu'on l'affomme,

(14)

Il n'est pas plus confus ;
 Sa tête est si féconde en audace, en soupleffe !
 Jusqu'au moment qu'il la perdra,
 Selon le cas il emploiera
 L'astuce ou la bassesse.



Ce Raccoleur s'avance
 D'un ton plus radouci,
 Il fait la révérence
 Au Bœuf, à l'Ane aussi :
 Il nous faut des Sujets, oh! vous ferez des
 nôtres :

Vous entrez bien dans nos projets ;
 Nature vous fit tout exprès,
 Vous en valez bien d'autres.



A la première annonce
 Le Bœuf refuse net,
 On a même réponse
 De la part du Baudet :
 Mais en se ravissant, je suis prêt à vous suivre,
 Dit le Bœuf, mais auparavant
 Qu'on chasse ce Boucher Normand,
 Car enfin je veux vivre.



Vous avez vu, dit l'Ane,
 Ma bonne volonté :
 Mais de vous il émane
 Certain Gas empesté ;

(15)

Il m'a fait balancer, mais à tout je m'expose,
 Comptant bien, sans prévention,
 Obtenir une pension,
 C'est bien la moindre chose.



On traita d'impudence
 Le marché du Baudet;
 Un tas d'Acteurs s'avance,
 Disputant d'intérêt:
 C'est moi, crioit chacun, qu'il faut qu'on
 pensionne,
 Tous ces gosiers de soif brûlans
 Jettoient tant de cris différens
 Qu'on n'entendoit personne.



Les Bergers à l'Etable
 Arrivoient à grands pas;
 Ce bruit épouvantable
 Fait tressaillir leurs bras:
 Ils trouvent à la crèche une Tourbe inquiète;
 Craignant pour Marie & Jésus,
 Ils chassent ces nouveaux Intrus
 A grands coups de houlette.

F I N,